Transcription

Des décharges d'ordures ménagères comme celle-ci, il y en a encore plus de 200 en France. Ici sur 10 hectares, on enterre chaque année des milliers de tonnes de déchets de toutes sortes, et surtout du plastique. On en trouve partout, sous toutes ses formes. D'après le directeur du site c'est même la principale matière présente, presque la moitié des déchets.

- On a tout, on a du polistyrène, des boîtes, des bouteilles, du film plastique, beaucoup.

  En tout 8 mille tonnes par an. Enfouies sur ce site.

- L'enfouissement, c'est la pire des solutions en traitement des déchets, On met ça dans un coin, puis on ne s'en occupe plus, ça reste la, c'est du gâchis.

Un gâchis, car le plastique est un matériau théoriquement recyclable à 100 % et qui peut reservir à fabriquer des emballages ou des objets. Or en France, nous ne recyclons pas nos plastiques, presque deux fois moins que la moyenne européenne. A la source des problèmes, la collecte des emballages, dans notre pays, elle est largement insuffisante.

- Aujourd'hui, la grande majorité de la population est invitée a placer dans la poubelle jaune, la poubelle de recyclage uniquement les bouteilles et les flacons. Le reste du plastique est jeté avec les ordures ménagères par exemple les barquettes, les pots de yaourt ou les films plastiques.

Résultat: les trois quarts sont enfouis ou incinérés, 800 mille tonnes de plastique par an. Pour pouvoir recycler tous ces emballages, il faudrait des usines capables de les trier. Pour l'instant, il n'en existe que 39, qui ne couvrent que 25 % de la population. Par exemple, ce centre de tri industriel à Saint-Brieuc. Ici, les habitants doivent placer la totalité de leurs emballages plastiques dans les poubelles jaunes, avec cette machine de lecture optique à infra-rouge, les emballages sont triés selon leurs compositions chimiques : une étape essentielle.

- Les plastiques opaques, ce n'est pas du tout la même application que les plastiques transparents, non-colorés, les PET clairs. Avec les PET clairs, on va pouvoir faire et avec les PET foncés, on va pouvoir faire de la fibre synthétique. Avec les plastiques opaques tels cette bouteille de lait, on va pouvoir refaire soit une bouteille de lait, soit on va pouvoir faire, je ne sais pas, par exemple un arrosoir.

Ces centres de tri ultra-modernes, pourquoi ne sont-ils pas plus nombreux? Réponse: ils coûtent cher, plus de 10 millions d'euros. Un défi pour les élus locaux en charge de déchets, ici, il a fallu fusionner quatre collectivités différentes pour arriver à ce résultat.

- Aujourd,hui les Français sont prêts. Ils ont bien compris les enjeux environnementaux, aujourd'hui il faut que les collectivités se lancent dans ces opérations.

D'autant plus que le plastique usagé rapporte de l'argent. Il est vendu aux usines de recyclage, comme celle-ci près de Beaune, la plus grande en France. Parfaitement triée, chacune de ces balles est achetée 60 euros. Le recycleur va traiter ce plastique pour en refaire des bouteilles, un processus qui commence par le nettoyage, puis le broyage, vient ensuite la purification, essentielle pour refaire un emballage alimentaire.

- A la fin de ces opérations, on obtient ces granulés, qui est un granulé de plastique recyclé, pour réutiliser, pour refaire des bouteilles.

Des futures bouteilles qui contiennent seulement un quart de plastique recyclé pour trois quarts de plastique neuf. Si l'usine ne produit pas de bouteilles avec 100 % de plastique recyclé, ce n'est pas à cause d'un problème technique, mais uniquement par manque de matière première.

- Ça doit partir de chaque individu qui doit être conscient que chaque emballage qu'il a entre ses mains a une valeur et ce n'est pas un déchet.

D'ici à 2022, la totalité des emballages plastiques devraient être collectés et triés, mais le gouvernement veut aller encore plus loin. Avec un objectif de 100 % de plastique recyclé en 2025.